



L'Europe centrale commence à Strasbourg : ou comment la bibliographie nous parle aussi d'Histoire

Christophe DIDIER

Bibliothèque Nationale et Universitaire de Strasbourg
National Library of the University of Strasbourg
Personal e-mail: christophe.didier@bnu.fr

From Königsberg to Strasbourg: how donations which built one library preserve the memory of another

Using the example of the catalogue list of a gift made by the former University Library of Königsberg (today Kaliningrad in Russia) to the Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg (which became after WWI the National and University Library of Strasbourg) at the time of its foundation, this contribution aims to show how what was once only a donation (although a very big one) has become nowadays part of the cultural heritage of a disappeared world : Europe as it existed until 1945. The catalogue list becomes an important milestone of what could be the virtual reconstitution of a library in a city marked by important cultural transfers.

Keywords: catalogues, National Library of Strasbourg, library history, cultural transfer



Lors des réflexions préliminaires à l'établissement des problématiques de la section « Listes, inventaires et catalogues de bibliothèques, 14^e-21^e siècles » du colloque d'Alba Iulia, il avait été décidé de s'attarder sur les notions d'établissement et d'utilisation d'un type particulier de documents normatifs, en l'occurrence les listes et catalogues de livres, que ceux-ci soient ou non à l'usage des bibliothèques. En effet, la mise en pratique de l'« inventaire du monde » que constitue, à son niveau, la liste ou le catalogue s'accompagne d'une nécessaire réflexion sur l'organisation intellectuelle du savoir qu'elle produit (introduisant ici la notion de classement), tout comme sur sa logistique (introduisant, elle, les conditions de sa manipulation et de son usage), le tout ayant pour but – en particulier dans le cas des listes et catalogues établis par ou pour une bibliothèque – l'exploitation scientifique des données ainsi mises à

disposition. Les diverses communications données au cours de cette section du colloque s'attardaient, dans une perspective européenne d'échanges culturels, sur les nombreux aspects soulevés par ces questions. Pour ce qui concerne la présente étude, c'est bien ce dernier point de l'exploitation scientifique des catalogues que nous souhaiterions mettre en avant, dans la perspective la plus transculturelle qui soit, puisque nous faisant voyager, de Königsberg/Kaliningrad à Strasbourg, aux deux extrémités de l'Europe germanique telle qu'elle se présentait jusqu'en 1945.

La liste d'ouvrages d'où part la présente réflexion (une « Liste des doubles donnés par la Bibliothèque royale et universitaire de Königsberg à la Bibliothèque impériale de l'université et de la région de Strasbourg ») n'est en effet emblématique ni d'un classement particulier, ni d'une logistique remarquable. Il s'agit

Comme cela a été évoqué plus haut, il est vraisemblable qu'au terme d'échanges épistolaires entre les deux directeurs de bibliothèques, une liste définitive des volumes retenus pour l'envoi à Strasbourg ait été établie. C'est cette liste, dont nous reproduisons ici une page, qui aujourd'hui encore nous renseigne sur la nature des doubles envoyés de Königsberg, puisque ceux-ci ont été, comme du reste tous les volumes qui arrivaient à Strasbourg, dès leur arrivée incorporés aux fonds en fonction de leur sujet (le classement et le rangement des livres étant systématique à l'époque), et donc dispersés. Rien là que de très normal, ces ouvrages n'ayant alors aucunement vocation à former un « fonds Königsberg » dont on n'entrevoit évidemment pas la moindre nécessité⁷. Il en va bien entendu tout autrement aujourd'hui, où la reconstitution intellectuelle de la Königsberg allemande est devenue un enjeu mémoriel majeur et où l'ouverture des frontières (et de certaines archives...) due à la chute du rideau de fer a permis la réappréciation complète d'une histoire longtemps occultée⁸. On sait ainsi que les fonds des deux principales bibliothèques de la ville avant 1945, la bibliothèque municipale et la bibliothèque universitaire, loin d'avoir été totalement détruits comme on le pensait jusqu'alors, ont été en fait dispersés dans d'autres bibliothèques de pays du bloc de l'Est dont ils ont servi à reconstruire, ou à renforcer, les fonds existants⁹. On pense aussi (mais les vérifications précises restent à faire) qu'une partie serait restée, ou aurait été rapatriée à Königsberg même. Dans cette optique, on comprend bien l'intérêt majeur qu'il y a à savoir qu'à Strasbourg, à la libre disposition de la recherche, se trouve une partie de la mémoire d'une ville de culture majeure, avec la trace d'une partie du fonds d'un établissement qui a recueilli, sans doute avant tous les autres, les productions des Simon Dach, Johann Georg Hamann, Johann Christoph Gottsched ou Immanuel Kant – ce dernier qui fut même, comme on le sait, un des bibliothécaires de l'institution. La réunion virtuelle des volumes que permet la présence, dans les archives de la BNU, des deux cahiers donnant la liste du don de Königsberg permet aujourd'hui de pallier la dispersion des ouvrages dans les fonds et confère à l'ensemble le caractère d'un véritable pan de la mémoire intellectuelle et culturelle de Königsberg à Strasbourg. Elle place cette dernière ville au cœur d'un réseau qui aurait vocation à rassembler des lieux aussi divers que Vilnius, Saint-Petersbourg, Moscou, Novosibirsk, Voronezh, Plock, Olsztyn, Varsovie, Gdańsk, Toruń, toutes villes dont on peut penser que les bibliothèques abritent des parties de fonds issus de l'ancienne bibliothèque de Königsberg¹⁰. Au-delà de la notion plus abstraite de « transfert culturel », on touche là à une dimension proprement mémorielle, où entre en jeu un substrat culturel propre à l'héritage commun de l'Europe centrale et orientale – laquelle commencerait, en l'occurrence, à Strasbourg.

Les traces du « voyage bibliographique » sont

d'ailleurs aujourd'hui encore bien présentes sur les volumes eux-mêmes, la KULB ayant fait confectionner dès 1871 un ex-libris particulier pour signaler sur l'ouvrage lui-même son origine et son donateur¹¹.



Ill. 2 : Étiquette fabriquée pour la réception des livres offerts au moment de leur arrivée à Strasbourg, sur laquelle était mentionné le nom des donateurs (coll. BNU)

Les doubles de Friedrich August Gotthold, qui portent un tampon attestant du dépôt à Königsberg de la bibliothèque de ce dernier, apparaissent parfois eux aussi à côté de l'ex-libris de la Bibliothèque royale et universitaire, ce qui assure à certains titres une « traçabilité » (comme on dirait aujourd'hui) parfaite, le tampon de la BNU refermant la boucle et attestant de l'actuelle propriété. La liste manuscrite, plus succincte dans sa description, ne mentionne évidemment pas les différentes propriétés, mais par l'accès qu'elle donne à tous les ouvrages arrivés de Königsberg, elle permet bien des types de recherche : reconstitution d'une partie de la bibliothèque de Friedrich August Gotthold, étude des centres d'intérêt qui avaient guidé la politique d'acquisitions de la principale bibliothèque de Prusse orientale, étude de la production imprimée de Königsberg présente dans le fonds, entre autres¹².

L'examen des incunables dont la KULB devenue BNU s'est enrichie par ce moyen ne laisse pas d'étonner, tant il nous apparaît aujourd'hui difficile à imaginer qu'un établissement se défasse de pareils ouvrages, fussent-ils des doubles (on sait d'ailleurs la relativité d'une pareille notion pour ce qui est des débuts de l'imprimerie...). On retrouve ainsi dans les collections des témoins primordiaux de cette époque : éditions de Venise (le *Decretum* de Gratien imprimé par Baptista de Tortis, 1496, dont on reproduit ici la belle marque d'imprimeur, ou encore la *Summa angelica* d'Angelo Carletti dans une édition de Nicholaus de Franckfordia,



Ill. 3 : Marque de l'imprimeur Baptista de Tortis, clôturant le Decretum de Gratien (Venise, 1496 ; coll. BNU)

1487) ; éditions de Bâle (le *Speculum aureum* d'Heinrich Herp chez Froben en 1496, la *Postilla super IV Evangelia* d'Hugo de S. Caro chez Bernhard Richel en 1482 ou encore les *Sermones de Evangelio eterno* de Bernardin de Sienna chez Kessler autour de 1490) ; éditions de Spire (les *Sermones de legibus* de Léonard d'Udine chez Peter Drach en 1479) ou de Leipzig (le *Processus juris* de Johannes de Aurbach chez Brandis en 1489). Une édition de l'imprimeur alsacien Gran (le *Rosarium sermonum* de Bernardin de Busti, 1500), dont la couverture, encore aujourd'hui pourvue d'une étiquette,



Ill. 4 : Reliure avec étiquette d'une édition du *Rosarium sermonum* de Bernardin de Busti (Haguenau, Gran, 1500 ; coll. BNU)

est remarquable, illustre à elle seule l'imprévisible circulation des livres – et des savoirs – dans l'Europe lettrée, puisque l'ouvrage, imprimé à Haguenau, est revenu pour ainsi dire sur son lieu d'origine après un voyage de quelques milliers de kilomètres... Nuremberg est aussi bien présente dans le fonds, par plusieurs éditions d'Anton Koberger : les *Decretales* de Grégoire IX dans une édition de 1493, mais surtout la *Summa universae theologiae* d'Alexandre de Halès (1481-1482), emblématique de la façon dont on a envisagé, à l'époque de la fondation de la Kaiserliche Universitäts- und Landesbibliothek zu Strassburg, la constitution des fonds. En effet, non contents d'accueillir deux exemplaires de cette édition en provenance de Königsberg, les bibliothécaires d'alors ont volontairement « triplonné » l'ouvrage, en acceptant en outre le don que faisait la ville de Heilbronn (dans le Wurtemberg) de la même édition de Koberger¹³.

Les « traces d'Europe » dans les fonds strasbourgeois ne se limitent bien sûr pas aux seuls incunables. D'autres exemples d'ouvrages remarquables reçus en double exemplaire témoignent de la volonté de représenter aussi dans les fonds la diversité des provenances. Ainsi en est-il de l'édition originale du *Titan* de Jean Paul (Berlin, Matzdorff, 1800), dont les deux exemplaires proviennent l'un de Königsberg, l'autre de la bibliothèque privée de Guillaume I^{er}, dans le cadre du don impérial évoqué plus haut.

Pour ce qui est de la mémoire culturelle de l'ancienne Königsberg, le fonds en témoigne bien sûr de diverses manières, la plus évidente étant la présence aujourd'hui à Strasbourg d'éditions prestigieuses de grands noms qu'a produits la métropole de la Prusse orientale. Si le don de la Bibliothèque royale et universitaire n'a fait entrer que peu d'éditions d'époque de la production du poète Simon Dach (une *Chur-Brandenburgische Rose* de 1696, tout de même), la plupart ayant été achetées, il permet aujourd'hui à la BNU de posséder l'édition originale des *Kreuzzüge des Philologen* (Königsberg, Kanter, 1762) du « Mage du Nord » et contemporain de Kant, Johann Georg Hamann. De Kant lui-même, l'édition originale de la *Critique de la raison pure* (Riga, Hartknoch, 1781) présente à la BNU provient du don d'un particulier. Proviennent en revanche de la bibliothèque de Königsberg bien d'autres éditions d'époque : *Critik der praktischen Vernunft* (Riga, Hartknoch, 1792), *Die Religion innerhalb der Grenzen der blossen Vernunft* (Königsberg, Nicolovius, 1794) en deux exemplaires, ou encore une édition de 1797 (Königsberg et Leipzig) des *Saemmtliche kleine Schriften*. Elles ont complété, en leur temps, d'autres envois qui font aujourd'hui de la BNU un dépositaire particulièrement important d'éditions d'époque du philosophe, tout en témoignant de la dimension profondément européenne que revêtent aujourd'hui les fonds strasbourgeois : ainsi une édition de 1794 de la *Critique de la raison pure* (Francfort et

Leipzig) a été offerte par la Bibliothèque grand-ducale de Karlsruhe, quand sa consœur la Bibliothèque grand-ducale de Weimar se défaisait, elle, d'un double de l'édition originale du *Versuch, den Begriff der negativen Größen in die Weltweisheit einzuführen* (Königsberg, Kanter, 1763), ou que le libraire allemand établi à Londres Nikolaus Trübner offrait une édition des *Vermischte Schriften* (Halle, Renger, 1799).

L'exploitation scientifique de la « Liste des doubles donnés par la Bibliothèque royale et universitaire de Königsberg à la Bibliothèque impériale de l'université et de la région de Strasbourg » a donc beaucoup à nous dire sur les mécanismes des transferts culturels envisagés au début de cette étude. Elle témoigne de la logique de « redistribution des livres » que nous évoquons plus haut, logique fréquemment à l'œuvre dans les constitutions ou reconstructions de bibliothèques, et logique de dispersion au premier abord ; rejoignant par ailleurs la conjoncture de constitution des collections d'une bibliothèque institutionnelle, elle s'inscrit aussi dans la perspective d'une fondation, et donc d'un regroupement. Le catalogue témoigne de ce transfert, et donc de la « reconstitution d'un monde bibliographique », celui des fonds de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, dont il est à la fois une partie et une étape dans le processus de reconstruction. Enfin, le don de Königsberg témoigne d'une histoire à la fois bibliographique et politique, inscrivant la BNU dans l'histoire plus générale des bibliothèques d'Europe centrale et orientale, privées comme publiques, et du destin qu'ont subi, au cours du 20^e siècle, leurs propriétaires comme leurs collections.

Notes:

1. Voir aussi le catalogue de la récente exposition *De l'argile au nuage. Une archéologie des catalogues (II^e millénaire av. J.-C. - XXI^e siècle)*, Paris, Éditions des Cendres, 2015
2. Pour une histoire de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, voir notamment *La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg : histoire et collections* / rédaction Christophe Didier, Strasbourg, BNU, 2015 ; *bibliothèques strasbourg, origines - XXI^e siècle* / sous la direction de Frédéric Barbier, Strasbourg-Paris, BNU-Éditions des Cendres, 2015 ; *Métamorphoses : un bâtiment, des collections* / sous la direction de Christophe Didier et Madeleine Zeller, Strasbourg, BNU, 2015.
3. Christophe Didier, « Königsberg à Strasbourg : du don de livres au dépôt de mémoire », in *La Revue de la BNU*, n° 5, printemps 2012
4. On comptait ainsi 2 750 donateurs en 1875, institutionnels comme privés. Parmi ceux-ci, l'empereur Guillaume I^{er}, qui alloua à la nouvelle institution 4 000 volumes issus de sa bibliothèque privée.

5. Pour toutes les indications, notamment chiffrées, liées au don de Königsberg et à son histoire, voir C. Didier, op. cit.

6. C. Didier, op. cit.

7. Bien d'autres fonds constitués ont alors rejoint ceux de la KULB, et ont été eux aussi dispersés suivant leurs domaines ; voir par exemple, à ce sujet, *bibliothèques strasbourg, origines - XXI^e siècle*, p. 192 et suiv.

8. Sur ce sujet, voir notamment Klaus Garber, « Königsberg et Strasbourg : une lueur consolatrice dans les ténèbres des temps », in *La Revue de la BNU*, n° 5, printemps 2012 ; Valeriy Galtsov, « Königsberg à Kaliningrad : problèmes de patrimoines historique et culturel », ibidem.

9. Voir K. Garber, op. cit.

10. Sur l'histoire de la dispersion des fonds de la bibliothèque de Königsberg, voir K. Garber et C. Didier, op. cit.

11. Il est à noter que la Bibliothèque royale et universitaire avait de son côté fait réaliser un ex-dono particulier, sous forme d'étiquette, témoignant du don fait à Strasbourg et attestant de l'importance symbolique qu'elle attribuait à celui-ci.

12. Sur la totalité des titres dont les deux cahiers donnent la liste, on relève 735 volumes édités à Königsberg.

13. Depuis, la BNU a pu s'enrichir de deux exemplaires supplémentaires de cette même édition, en provenance cette fois-ci des couvents franciscains des Provinces de l'Est.

Bibliography:

De l'argile au nuage. Une archéologie des catalogues (II^e millénaire av. J.-C. - XXI^e siècle) (*From clay to clouds. An archeology of catalogs (Second millennium B.C - XXIth century)*), Paris, Éditions des Cendres, 2015.

La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg : histoire et collections (*National and University Library of Strasbourg: history and collections*), rédaction Christophe Didier, Strasbourg, BNU, 2015.

Bibliothèques Strasbourg, origines - XXI^e siècle (*Libraries of Strasbourg, origin - XXIth century*), sous la direction de Frédéric Barbier, Strasbourg-Paris, BNU-Éditions des Cendres, 2015.

Métamorphoses : un bâtiment, des collections (*Metamorphoses: a building, collections*), sous la direction de Christophe Didier et Madeleine Zeller, Strasbourg, BNU, 2015.

Christophe Didier, *Königsberg à Strasbourg : du don de livres au dépôt de mémoire* (*Königsberg to Strasbourg : from books donation to storehouse of memory*), in *La Revue de la BNU*, n° 5, printemps 2012

Klaus Garber, *Königsberg et Strasbourg : une lueur consolatrice dans les ténèbres des temps* (*Königsberg and Strasbourg: a comforting glow in the time of darkness*), in *La Revue de la BNU*, n° 5, printemps 2012